

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

2020-
2025

5 ans
avec
vous

ÉTÉ 2025 | N° 325

poitiers.fr





Retour sur le mandat avec Léonore Moncond'huy

Maire de Poitiers

habitants. Pas de réunions publiques, des échanges réduits à travers les masques... Nous avons inventé des solutions pour avancer malgré les contraintes, avec par exemple la saison "Culture à l'air libre" pour que les activités culturelles continuent en extérieur. Nous avons alors posé les bases de notre politique culturelle : réinvestir l'espace public !

QUELLES SONT VOS PLUS GRANDES FIERTÉS ?

Il y en a beaucoup ! La fierté la plus symbolique est sans doute le projet du Pont Neuf, qui nous a permis d'impulser une nouvelle ère des mobilités, avec Grand Poitiers. Un aménagement, qui nous permet, avec des mesures d'accompagnement comme les vélos gratuits pour les étudiants, de favoriser les alternatives à la voiture individuelle. Et ça marche ! 1 700 cyclistes par jour fréquentent la piste, un encouragement à poursuivre en ce sens. Mais il était tout aussi important que ce projet permette d'apaiser et d'embellir ce quartier, au service de la qualité de vie de tous ses habitants.

Je salue l'avancée efficace des grands projets urbains, comme le renouvellement des Couronneries, dont on entrevoit la fin !

D'autres projets majeurs pour la transformation et le rayonnement de Poitiers se poursuivent :

- Le Palais d'Aliénor, un lieu que nous avons rendu vivant pendant cinq ans, et qui sera demain pleinement au cœur de la vie de la ville et de son rayonnement culturel, patrimonial et touristique.
- La mutation du quartier de la gare, dont la Caserne donnera le coup d'envoi. Un projet exemplaire, construit avec

QUEL BILAN APRÈS 5 ANS EN TANT QUE MAIRE DE POITIERS ?

Ce mandat n'a pas manqué d'épreuves : le Covid, la guerre en Ukraine et ses répercussions sur nos deniers publics, et aujourd'hui, une crise des finances de l'État. Mais en réalité, ces défis nous ont permis de renforcer nos coopérations. Face aux enjeux pour l'avenir de notre territoire, depuis cinq ans, c'est par le "faire ensemble" que nous avançons. Le rôle d'une équipe municipale, c'est d'être à l'écoute, d'impulser des orientations ambitieuses, et d'agir collectivement pour mettre en mouvement tout le territoire.

« Face aux enjeux pour l'avenir de notre territoire, depuis cinq ans, c'est par le "faire ensemble" que nous avançons. »

VOTRE MANDAT A COMMENCÉ EN PLEINE CRISE SANITAIRE.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES MESURES PRISES ?

La priorité, c'était l'accompagnement des plus fragiles. Cellule d'écoute téléphonique, distribution de masques dans les écoles, ouverture d'une halte répit pour les plus précaires... Les équipes de la Ville n'ont pas ménagé leurs efforts pour tenir bon la ligne du service public de proximité. Et puis, pendant presque deux ans, nous avons été contrariés par la difficulté d'entretenir des liens directs avec les acteurs, avec les

QUELLES SONT LES PRIORITÉS QUI ONT GUIDÉ VOS ACTIONS ?

Toutes nos politiques publiques ont été conduites autour de 4 piliers : une ville plus écologique, une ville plus solidaire, une ville plus démocratique et une ville qui accompagne le développement de ses richesses locales. Fil rouge complémentaire de notre action publique : le partage. Le partage de l'espace public, où se nourrit la cohésion sociale. Et le partage des décisions, le partage des actions pour transformer la ville, avec l'ambition encore et toujours d'avancer avec les acteurs du territoire, avec les citoyennes et citoyens.



les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire, fort d'une solide qualité environnementale, qui nous a permis d'accélérer le développement des filières locales du réemploi. Demain, ce quartier sera une porte d'entrée du territoire dont nous serons fiers, mêlant activités économiques, logement, mobilités responsables, dans un espace convivial et renaturé.

Enfin, l'éducation, sous toutes ses formes, a été une priorité dans tous nos choix depuis 5 ans. Construction et rénovation d'écoles confortables et écologiques, Cité éducative aux Couronneries, développement de l'éducation nature à l'école mais aussi au Bois de Saint-Pierre, renforcement du soutien aux classes découvertes... Je suis aussi très fière du succès de Vacances pour toutes et tous, qui a déjà permis à plus de 20 000 enfants et familles de s'évader le temps d'un séjour. Les départs en vacances, c'est un vrai levier d'égalité et de mixité sociale.

LES VIOLENCES URBAINES DE 2023 ONT-ELLES CHANGÉ LE COURS DE VOTRE MANDAT ?

Ces événements ont renforcé notre détermination à agir pour les quartiers prioritaires, autour de quatre engagements : l'éducation, l'emploi, les services publics de proximité et la médiation sociale. Nous avons ainsi, avec de nombreux partenaires, créé un service public de médiation sociale, et nous avons lancé un Fonds d'initiatives pour les quartiers, doté d'1 million d'euros par an, qui nous a permis de soutenir des projets comme la Maison de santé des Couronneries, une salle de boxe éducative à Saint-Éloi, ou encore la création d'une épicerie sociale à Beaulieu.

EN CONCLUSION ?

Dans ces pages, vous (re)découvrirez que Poitiers est ville ouverte et accueillante, où il fait bon vivre grâce à des services publics de proximité et de qualité, une ville dynamique et engagée face aux défis de notre époque : transition écologique, lutte contre les inégalités sociales croissantes, reconstruction de la confiance démocratique. Une ville dont nous pouvons être fiers ! Nous sommes un territoire de coopération, fort de son CHU reconnu, de son Université historique, riche de ses acteurs économiques, sportifs, culturels, associatifs : autant d'atouts qu'il nous faut reconnaître, soutenir, pour mieux les valoriser et les développer.

Retour sur le mandat avec Ombelyne Dagicour

1^{re} adjointe à la démocratie locale, à l'innovation démocratique et à l'engagement citoyen



VOS PRINCIPALES FIERTÉS PENDANT CE MANDAT ?

Il y en a plusieurs. D'abord, sur la démocratie locale, dans notre ville de plus de 90 000 habitants, nous avons réussi à expérimenter une démocratie plus directe, plus délibérative. C'est possible et ça fonctionne ! Nous avons permis à des habitants souvent éloignés et désabusés de la politique – étudiants, personnes précaires, ex-gilets jaunes – de retrouver une place, une voix, une fierté et un réel pouvoir d'agir. Nous sommes la seule ville de France à être allée aussi loin avec l'Assemblée citoyenne et populaire, ce qui fait de Poitiers une ville aujourd'hui reconnue et identifiée comme un territoire pionnier en matière d'innovation démocratique. C'est le reflet de notre ADN de collectif citoyen et il nous tient à cœur d'ouvrir les processus de décision.

CONCRÈTEMENT, QUELLES ONT ÉTÉ VOS ACTIONS PHARES ?

Parce qu'il y a différentes manières de vivre sa citoyenneté, nous avons mis en place une « boîte à outils » : Budgets participatifs, Assemblée citoyenne et populaire, Droit d'interpellation, sans oublier des démarches de concertation sur plusieurs projets, par exemple le parc de Coubertin aux Couronneries ou encore aux Montgorges. Les Budgets participatifs existaient

déjà à notre arrivée mais restaient méconnus. L'enjeu a donc été de les ouvrir à un public plus large, avec des projets plus ambitieux, comme le Skate Park à Rébeilleau. C'est devenu un vrai moyen pour fabriquer la ville et encourager l'action collective.

Nouveauté également de ce mandat : la création d'une Mission Participation citoyenne dans l'administration, pour aligner méthode et action, et instaurer un vrai savoir-faire de la démocratie participative.

DES EXEMPLES MARQUANTS DE CETTE DÉMARCHE COLLECTIVE ?

Les habitants et acteurs du territoire ont une expertise de terrain, c'est une matière première incroyable pour renforcer l'efficacité de l'action publique. Nous avons donc créé des espaces dédiés pour co-construire. D'abord avec les acteurs concernés, comme avec Culture Commune, les critères de subventions sportives ou le projet des Halles Notre-Dame. Mais nous avons aussi associé les habitants, à différents niveaux, pour des grands projets comme celui du Pont Neuf... à chaque fois pour embarquer le plus grand nombre et « faire ensemble ».

QUEL EST, SELON VOUS, LE MESSAGE FORT DE CE MANDAT ?

Qu'il existe mille façons d'être citoyenne et citoyen, pas seulement en votant tous les cinq ou six ans. On peut s'engager au quotidien. Il faut sortir d'une démocratie d'intermittence pour aller vers une démocratie réelle, où chacun peut agir et contribuer, à égalité. Tout concourt finalement à créer une culture de l'engagement qui puisse recoudre le lien social et faire que la démocratie soit le moteur des transformations sociales et écologiques.



©Boo création

En chiffre

x 2

Les terrasses des commerçants à Poitiers ont doublé en 5 ans. Elles sont passées de 2 245 m² à 4 674 m². Résultat d'un travail concerté pour faire de l'espace public un lieu de convivialité, d'animation et de partage.

Une ville vivante et conviviale

Les commerces, au cœur de la vitalité

Acteurs de l'économie locale, lieux de rencontres, les commerces sont des repères pour les habitants. Pour favoriser leur activité et leur développement, la Ville de Poitiers a créé un cadre dynamique tout en renforçant les actions de soutien.

RENFORCER LES ESPACES DE CONVIVIALITÉ

Les commerces sont au cœur du lien social dans la ville ! Pour favoriser les temps forts de l'année, les animations festives, l'appropriation de l'espace public, **la Ville a renforcé son soutien** pour permettre à leurs initiatives de voir le jour, et à leur activité de se développer. Grâce notamment à une refonte du forfait terrasse, les surfaces de terrasse ont doublé, permettant aux bars et restaurants de sortir tables et chaises dès que le beau temps est là. L'ouverture d'un espace convivial sous les Halles, dès 2022, a permis d'offrir un nouvel espace de restauration familial, et, début 2026, les Halles bénéficieront d'une rénovation permettant un meilleur confort pour les commerçants comme pour les clients. Grand'rue, rue de la cathédrale, ou encore place Leclerc, la **piétonisation et la végétalisation ont rendu le cadre plus agréable et convivial.**

UN SOUTIEN SUR MESURE

Pour toutes leurs démarches, **les commerçants disposent d'un guichet unique.** Ce service mène aussi un travail de concertation pour accompagner les commerces lors de travaux sur la voie publique. « *Sur le chantier du Pont-Neuf, j'ai rencontré les commerçants individuellement pour trouver des solutions personnalisées* » confie Julie Reynard, adjointe à l'économie et à l'agriculture de proximité. Une commission d'indemnisation a été créée avec Grand Poitiers. De nombreuses autres actions sont menées : parmi les premières mesures du mandat, **la création d'une boutique éphémère, permettant de tester son activité avant de se lancer, ou encore des informations chiffrées sur les flux piétons... avec toujours l'objectif de favoriser le commerce pour faire vivre la ville.**



©Boo création

Le saviez-vous ?

Entre 2021 et 2024, 150 spectacles proposés par les restaurants et bars de Poitiers ont bénéficié d'une aide financière accordée par le groupement d'intérêt public GIP cafés-cultures auquel abonde la Ville de Poitiers.

Poitiers, une place publique



Le chiffre

1,4 millions

c'est le nombre de personnes qui ont profité des fêtes de fin d'année en centre-ville en 2024

COMMENT LES COMMERÇANTS DU MARCHÉ NOTRE-DAME ONT-ILS ÉTÉ ASSOCIÉS AU PROJET DE RÉHABILITATION DES HALLES ?

Les commerçants ont été mis dans la boucle dès le départ en 2023. Leurs représentants ont intégré le comité de pilotage et nous avons eu des réunions régulières avec tous les commerçants. Dans la phase de diagnostic, ils ont été consultés pour identifier leurs attentes et leurs problématiques, ce qui a mis en évidence la nécessité de mener les travaux sans interruption d'activité. Cette contrainte a été un élément central du cahier des charges.

Julie Reynard, adjointe à l'économie et à l'agriculture de proximité, déléguée au commerce, aux marchés et à l'artisanat



DES ANIMATIONS POUR TOUS LES QUARTIERS

Dès 2020, les jeudis de l'été ont investi tous les quartiers de la ville, pour des concerts gratuits et des animations offertes à toutes et à tous, notamment la découverte de nouveaux sports, sans oublier le grand concert gratuit, temps fort fédérateur de lancement de l'été. Le feu d'artifice du 14 juillet s'est également déployé dans plusieurs quartiers, et les bals se sont multipliés, jusqu'à la grande fête du Pont Neuf : **un nouveau rendez-vous pour clôturer l'été autour d'un bal populaire.** Parmi les temps forts de l'année : les festivités de Noël, avec de belles nouveautés comme le petit train ou un village féérique de Poitiers le Centre, qui a permis d'assurer le succès de ce temps tant attendu.

L'ART DU SPECTACLE

Déployer la culture dans l'espace public, permettre la surprise, la rencontre, le croisement des disciplines et des arts : c'est l'un des fils conducteurs de la politique culturelle de la Ville de Poitiers, depuis 2020, étroitement articulée avec **l'ambition de promouvoir les droits culturels.** Forte d'événements phares dans l'espace public, comme les Expressifs, la Ville de Poitiers a par exemple renforcé le festival de basket 3x3 Poitiers avec une programmation faisant la part belle aux cultures urbaines, la fête de la musique a retrouvé son esprit d'antan avec autant de scènes disséminées dans l'espace public et réservées aux musiciens amateurs, et l'un des temps forts de ces derniers mois est la résidence de la compagnie l'Homme Debout à Saint-Eloi, qui a donné naissance à une première édition magistrale d'un Carnaval dans le quartier.



Mobilisation pour l'emploi

Permettre à chacun d'avoir un emploi est une condition essentielle pour l'insertion économique et sociale, qui nécessite une mobilisation pleine et entière, tout en s'attaquant aux idées reçues pour changer le regard de la société sur le chômage.

Depuis le début du mandat, la Ville soutient activement la démarche Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD), initiée par trois Maisons de quartiers de la ville : accompagnement financier, mise à disposition d'un local de 800 m², activation de la commande publique en sont quelques exemples. Accompagnement des aînés isolés, recyclage de jouets et ouverture de deux boutiques dédiées, lancement d'une équipe d'arpenteurs au service de la propreté dans les quartiers... Autant de réponses à des besoins du territoire, qui permettront à 340 personnes de sortir de la privation d'emploi d'ici 2028.

JOBS DATING, DÉJÀ 3 ÉDITIONS

Parmi les publics prioritaires pour l'accès à l'emploi : la jeunesse des quartiers. La Ville de Poitiers s'engage pour offrir à chacun une opportunité réelle d'entrer dans la vie active, en renforçant sa capacité à accueillir des stagiaires, des alternants, tout en « allant vers » les personnes les plus éloignées des formes classiques de recrutement, et en valorisant l'emploi public. C'est pourquoi la Ville de Poitiers, le CCAS et Grand Poitiers ont ciblé les maisons de quartier de Saint-Eloi, des Trois Cités, des Couronneries, de Beaulieu ou encore de Bellejouanne pour organiser des « jobs dating ». Des séances de recrutement destinées à pourvoir des postes saisonniers pour la période estivale, qui peuvent donner lieu, si l'expérience est concluante, à un emploi pérenne dans les collectivités. Agent d'accueil dans les musées, maître-nageur, agent d'entretien, animateur en centre de loisir... Autant d'offres à l'image de la diversité des métiers de la collectivité. Une opportunité pour s'offrir une première expérience et, qui sait, une vocation !



Inauguration en 2022 des locaux qui accueillent les Territoire Zéro Chômeur.

© Yann Gachet



Les jobs dating de Grand Poitiers, du CCAS et de la Ville de Poitiers font le plein de candidatures chaque année.



Nous avons une relation de grande qualité avec la ville et les structures du territoire comme la mission locale d'insertion, les maisons de quartiers et les associations. Dans chaque quartier prioritaire, les Cafés "coup de pouce" réunissent régulièrement demandeurs d'emploi et conseillers autour de thèmes comme la mobilité, la garde d'enfants, les CV.... Des initiatives de la Ville comme des forums de l'emploi, des jobs dating, permettent de toucher un large public. Le projet immobilier dans le quartier de la gare, l'îlot Du Gesclin, rassemblera dans un même lieu plusieurs acteurs de l'emploi : une occasion supplémentaire de travailler en partenariat. »



Benoit Meyer, directeur territorial de France Travail

La boutique éphémère comme tremplin

Ouvert depuis la rentrée 2021, le n°8 rue des Grandes Écoles a permis de lancer bien des activités commerciales : propulser et donner de la visibilité à des entreprises nouvellement créées. Photographe, fabricant de lingerie, concept-store, fleuriste... L'occasion pour toutes ces activités en devenir de tester leurs idées et d'aller à la rencontre de leur clientèle.

En 2024, Poitiers obtient son quatrième laurier « Ville active et sportive », preuve des efforts fournis par tous les acteurs.

©Yann Gachet

Du sport pour toutes et tous

Renforcer les acteurs du sport à Poitiers, et encourager la pratique au quotidien : deux priorités qui ont guidé la politique sportive de la Ville de Poitiers. Sans oublier le sport comme levier majeur de rayonnement pour notre ville, terre de basket, de volley, de tennis de table ou encore de cyclisme féminin, qui étincellera lors du Tour de France Femmes !

Depuis 2020, les associations sportives bénéficient d'un soutien en continu et renforcé, et c'est avec ces acteurs que les nouveaux critères de subventionnement ont été bâtis. Objectif ? Renforcer la coopération au service du sport sur le territoire, et dégager des priorités communes, parmi lesquelles l'inclusion dans le sport ou le sport dans les quartiers prioritaires.



©Yann Gachet

À POITIERS, LE SPORT À CHAQUE COIN DE RUE

En plus du soutien renforcé aux clubs du territoire, la Ville de Poitiers a fait le pari de développer les espaces encourageant la pratique libre et de loisir, afin d'offrir un maximum d'opportunités aux sportifs du quotidien :

- **Création de 8 terrains de basket 3x3**, renforçant la position de **Poitiers** comme capitale de la discipline.
- Via les Budgets participatifs, et avec la participation du Conseil communal des jeunes, c'est un **skatepark de 1 100 m²** qui est sorti de terre **au Stade Rébeilleau**, projet structurant et inter-quartiers qui rayonne sur toute la ville. À venir : un pumptrack à Châlons !
- **À Tison**, renouant avec son passé des bains Jouteau, le site accueille depuis l'été 2023 **une baignade surveillée en eaux naturelles du Clain**, pouvant accueillir jusqu'à 70 baigneurs en simultanément, mais aussi une aire de jeux comprenant terrain de volley sur sable, baby-foot, tables de ping-pong et table de teqbal qui renforce l'offre présente sur le site pour les familles et pour les plus jeunes.
- **Au Bois de Saint-Pierre**, en lieu et place de sa piscine vétuste, **un lagon ouvre dès cet été !** Plus écologique, moins gourmande en eau et moins onéreuse, cette structure sera une évasion en pleine nature à 10 min de la ville.

À Poitiers, la nature reprend ses droits

Pour embellir l'espace urbain comme pour mieux l'adapter aux effets du changement climatique, la Ville de Poitiers a déployé une politique ambitieuse de végétalisation. À travers le programme « Nature pour tous, Nature par tous », soutenu par le Plan Canopée, elle multiplie les actions pour améliorer la qualité de vie, créer des îlots de fraîcheur et préserver la biodiversité.

Il suffit de se promener dans les rues et quartiers de Poitiers pour se rendre compte que la nature s'invite de plus en plus dans les espaces urbains. Une renaturation qui s'inscrit dans le cadre du plan Canopée, lancé en 2020.

PLUS DE VERDURE POUR MIEUX RESPIRER

Visant initialement la plantation de 10 000 arbres sur la période 2021-2026, ce plan a largement dépassé les objectifs attendus : **en cinq ans, plus de 40 000 arbres ont été plantés.**

Une volonté de verdier Poitiers qui s'affirme comme une réponse concrète à la lutte contre le changement climatique, en favorisant la création d'îlots de fraîcheur, une meilleure infiltration des eaux de pluie, mais aussi dans un souci de verdissement de l'espace public.

DES ARBRES DANS LA VILLE

Derrière ce chiffre, se déploient des actions concrètes :

- **Plantations dans les cours d'écoles.**
- **Réaménagements d'espaces verts** comme le parc du Triangle d'Or, la plaine de Coubertin, le parc des Montgorges.
- **Chantiers participatifs** de création et de plantation d'une dizaine de micro-forêts urbaines.
- « Une naissance, un arbre » avec **370 arbres plantés un peu partout dans la ville et 295 offerts aux nouveaux parents.**

Tous les projets ont comme dénominateur commun la participation des habitants : un levier de mobilisation pour végétaliser la ville collectivement !

DES RUES JARDINS

Grâce à l'opération « Faites de votre rue un jardin » et à l'**équipe de jardiniers dédiée**, les habitants peuvent directement contribuer à fleurir les pieds de leurs murs, sur simple demande ou à l'occasion de la réhabilitation globale de certaines rues, comme la Grand'rue, la rue de la Cathédrale, le Faubourg du Pont-Neuf ou la rue Cornet. **Un appel à la flânerie dans des rues agréables et rafraîchies !** En complément, de nombreux massifs ont été réaménagés, pour un verdissement renouvelé de l'espace public.





Comment fonctionne

« Faites de votre rue un jardin » ?

Avec le développement des rues végétalisées, nous avons de plus en plus de demandes de particuliers.

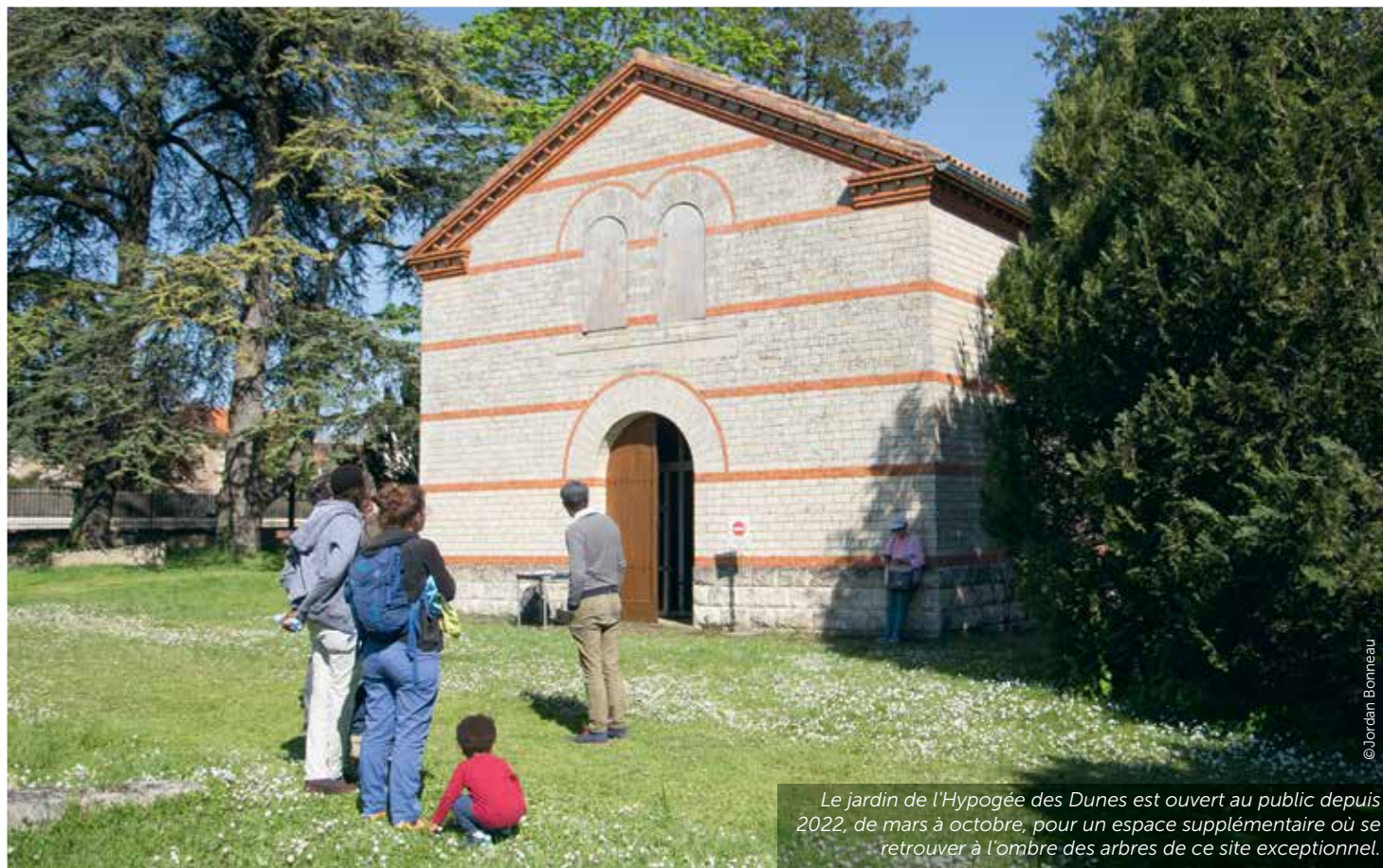
Par exemple, la rue de la Souche a été quasiment entièrement plantée par effet boule de neige. Chaque demande est prise en compte. Depuis octobre 2020, 1 240 grimpants ont été mis en terre à 733 adresses. L'intérêt est multiple : cette végétalisation permet de réduire la chaleur des rues, développe la biodiversité, met en valeur le logement et crée de la convivialité. Notre relation avec les habitants est vraiment sympa, ils sont en demande de conseils et nombreux s'approprient leur pied de mur pour compléter les plantations. De notre côté, nous passons régulièrement dans les rues pour tailler ou ajuster les grimpants. Ce service étant gratuit, la principale demande faite aux habitants est qu'ils arrosent régulièrement. »



© Yann Gachet

Mathis Brabant,

jardinier au sein de l'équipe
« Faites de votre rue un jardin »



© Jordan Borneau

Le jardin de l'Hypogée des Dunes est ouvert au public depuis 2022, de mars à octobre, pour un espace supplémentaire où se retrouver à l'ombre des arbres de ce site exceptionnel.

Pour une ville plus propre :

1 changement de collecte en centre-ville, pour mieux s'adapter à la réalité

1 renfort de nettoyage après les marchés du samedi et du dimanche

1 déchetterie mobile tous les mois dans les quartiers

45 bornes d'apport volontaires installées (à terme 95 bornes)



3 agents recrutés par la Ville pour la Brigade verte (actions de médiation et de sanction)

8 personnes recrutées par le CSC des Trois Cités pour créer les Arpenteurs, dans le cadre de Territoire zéro chômeur de longue durée

2 tonnes de micro-déchets ramassés par Les Arpenteurs en 4 mois

60 agents de nettoyage présents au quotidien dans toute la ville



Poitiers à 30 km/h : une ville plus sûre et plus agréable

En septembre 2023, la Ville de Poitiers a opté, comme de nombreuses villes en France, pour le passage généralisé de la circulation à 30 km/h, hors roades et pénétrante. Objectif : renforcer la sécurité de tous les usagers, apaiser les déplacements dans la ville, et mieux partager l'espace public. Après deux ans, les améliorations sont concrètes : la vitesse moyenne des automobilistes a baissé. Les piétons, cyclistes et automobilistes partagent mieux l'espace public.

Les Couronneries, un quartier renouvelé au cœur de la ville

Depuis 2017, la rénovation du quartier des Couronneries avance à grands pas. Éducation, culture, services de proximité et mobilités apaisées : autant de marqueurs forts de ce quartier bientôt totalement rénové.

➔ Projets réalisés

Plusieurs opérations majeures ont déjà été livrées :

- Rénovation des écoles Daudet et Perrault.
- Requalification de plusieurs résidences, notamment Vega et les tours Roses.
- Aménagement de la place de Bretagne.
- Démolition partielle et réhabilitation de la barre Schuman.
- Livraison de la résidence Habitat Jeunes Barangai K2.
- Réaménagement de la plaine de Coubertin en parc urbain.
- Aménagement de la contre-allée devant la résidence Schuman.

Objectifs :

- Moderniser les équipements publics.
- Rendre l'habitat plus vertueux et plus confortable.
- Renforcer la mixité sociale et le développement économique.
- Offrir des espaces de vie agréables laissant la place à la végétation et aux partages.

➔ Projets en cours

De nouveaux projets prennent forme :

- L'ancien foyer Kennedy a été démoli et en 2028, le pôle culturel et d'animation prendra sa place, réunissant un restaurant social, un centre d'animation, une nouvelle salle de spectacle et des salles du conservatoire.
- La réhabilitation du groupe scolaire Andersen sera terminée début 2026.
- Les bâtiments de l'École européenne supérieure de l'image (EESI) seront finis début 2026.
- Les pistes cyclables sécurisées des rues de Nimègue et Schuman-Kennedy seront opérationnelles en novembre 2025.
- En 2028 sera livrée la Maison de Santé.





Une ville rayonnante

Le Palais bientôt métamorphosé

Cœur vivant, vibrant et populaire de Poitiers, l'édifice cher à Aliénor d'Aquitaine retrouve sa centralité et sa superbe.

Hier lieu de pouvoir, lieu de Justice, le Palais devient un lieu au cœur de la vie culturelle, patrimoniale, et citoyenne de notre ville. Ouvert chaque jour au public depuis 2020, déjà marqué par de nombreux rendez-vous événementiels uniques, le Palais sera demain totalement remis en lumière, révélé par une réhabilitation d'exception. Doté d'une signature culturelle renforcée, il donnera un nouveau souffle au centre-ville, tout en contribuant au rayonnement de notre territoire au-delà de ses frontières.

PLACE PUBLIQUE

Joyau de l'architecture médiévale, la grande salle retrouve déjà sa vocation de place publique couverte propice aux rencontres et événements culturels.

En chiffre

60 millions d'euros

C'est le budget prévu par le plan de financement. Bénéficiant du soutien décisif de l'État, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de Grand Poitiers, le Palais fera aussi l'objet d'une campagne de mécénat, contribuant à sa notoriété.

Le Palais accueillera aussi un établissement à mi-chemin entre l'auberge et l'hôtel, au cœur de ce lieu chargé d'histoire, ainsi qu'un café-restaurant dans les jardins longeant le futur contournement.

« RÉINVESTIR LES ESPACES PUBLICS POUR CRÉER DU LIEN »

Depuis le début du mandat, nous n'avons eu de cesse d'ouvrir les espaces, d'élargir les champs d'expression partout dans la ville. Le Festival de basket 3x3 s'est mué en un rendez-vous incontournable de la culture urbaine. La Villa Bloch s'est ouverte aux visiteurs, et le centre dramatique du Meta prend sa place sur le Campus. Le Palais redéfinira la configuration de la ville, et Poitiers rayonnera par son histoire unique, mise en valeur aux yeux de toutes et tous. Et demain, les expérimentations menées nous poussent à explorer la voie de nouveaux espaces publics ouverts aux propositions culturelles ! C'est par la réappropriation de l'espace public qu'on crée du lien, qu'on fonde le vivre-ensemble. Car même s'il y a des contraintes, il y a aussi beaucoup de façons ingénieuses d'investir la ville, d'exprimer sa créativité et de renforcer son identité.

Charles Reverchon-Billot,
adjoint aux espaces publics,
délégué aux droits culturels



© Yann Gachet

La Ville au chevet de l'église Notre-Dame

C'est un monument emblématique de Poitiers. Un joyau de l'art roman, un trésor patrimonial unique en Europe et connu dans le monde entier. La Ville restaure jusqu'en 2027 ce chef-d'œuvre millénaire aujourd'hui menacé.

Incontournable du circuit touristique, l'église Notre-Dame-la-Grande, avec sa façade richement ornée, est un exemple majeur de l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles. Édifice le plus visité du département, ce patrimoine unique nécessite d'importants travaux de restauration.

1 000 ANS D'HISTOIRE À PRÉSERVER ET TRANSMETTRE

Pour sauvegarder ce joyau du patrimoine roman, la Ville de Poitiers porte un programme de restauration de 6,5 millions d'euros, dont plus d'un tiers financé par la collectivité.

Déjà plus de 400 mécènes soutiennent la restauration et participent, ainsi, au rayonnement de la ville, et à la transmission d'une histoire et d'un patrimoine d'exception aux générations futures.

L'église Notre-Dame-la-Grande a été retenue parmi 18 monuments emblématiques pour bénéficier des fonds du Loto du Patrimoine 2025. En parallèle, avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et de la Mutuelle de Poitiers, la Ville a lancé une opération de mécénat exceptionnelle auprès des entreprises, associations et particuliers du territoire et d'ailleurs.



« Avec le projet de restauration de l'église Notre-Dame-la-Grande porté par la Ville, c'est une belle dynamique autour du patrimoine qui s'est engagée. Ce projet fédérateur, que la Fondation du Patrimoine est heureuse et fière de soutenir, rassemble de nombreux mécènes d'horizons différents, avec une mobilisation inédite à ce jour dans les territoires. La collecte pour l'église Notre-Dame est en effet la plus importante réalisée après celle de Notre-Dame-de-Paris. »



©Jean-Baptiste Guillon

Guillaume Poitrinal,

président de la Fondation du Patrimoine



+ 24 %

de fréquentation au musée Sainte-Croix entre 2022 et 2024. Porté notamment par l'ambition de faire reconnaître les artistes femmes, le musée continue son renouveau. Pendant l'exposition « La Musée », 21 315 personnes, dont 2 203 scolaires, sont venues admirer les œuvres et participer à des visites.

Le renouveau du quartier de la Gare

Porte d'entrée du territoire, « Grand Poitiers entre en gare » annonce l'urbanisme de demain.

UN QUARTIER HYBRIDE

Objectif du chantier : transformer et revitaliser le quartier. Demain, le quartier de la gare sera un espace mixte, conjuguant habitat, activités économiques et convivialité. Un quartier créateur d'emplois, totalement intégré au centre-ville, avec de nouvelles solutions de mobilités. « C'est un projet urbain complet, comprenant 50 000 m² de projets immobiliers neufs ou en rénovation avec une mixité d'usages », précise Bastien Bernela.

LA BOIVRE RÉVÉLÉE

La renaturation de la Boivre va permettre la création d'îlots de nature en ville, propices à la biodiversité et à la qualité de vie dans le quartier.



POURQUOI LA CASERNE EST UN LIEU TOTEM ?

Premier bâtiment à être livré d'ici début 2026, la caserne marque l'ambition de la collectivité. Les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) sont au centre du projet, depuis le départ et jusqu'à la livraison finale. La phase d'urbanisme transitoire, que la Ville a décidé d'accompagner, a été une première à Poitiers. L'objectif est de faire de ce tiers-lieu un catalyseur de l'écosystème local, en proposant bureaux et ateliers aux acteurs, associations, porteurs de projets de l'ESS et de la transition écologique.

Bastien Bernela,
Conseiller municipal
délégué à l'emploi,
à l'insertion et à la
commande publique
responsable



UN PROJET D'URBANISME CO-CONSTRUIT

La Caserne est l'un des exemples phares du processus de co-construction du renouvellement du quartier. Avec la Ville, 17 structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ont construit l'avenir de la Caserne. Une association a fait vivre le lieu pendant plus d'un an et demi, testant de nouveaux usages et préfigurant son futur.

400 tonnes de matériaux réutilisés
1^{er} prix national Valobat du chantier exemplaire en réemploi

LA CASERNE, LIEU MULTIPLE

Dès 2026, le bâtiment deviendra un lieu hybride, à vocation écologique, sociale et solidaire, structuré en 4 pôles :

- Ateliers dédiés aux filières écologiques et créatives.
- Hébergements à vocation touristique et sociale.
- Bureaux pour les acteurs et porteurs de projets de l'ESS.
- Bar-restaurant, lieu de vie et de convivialité.

EXEMPLARITÉ SUR LE RÉEMPLOI ET LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Les travaux de réhabilitation de la Caserne sont exemplaires en matière de réemploi et de rénovation énergétique. Un chantier test, aussi, pour de futurs projets d'urbanisme.

« Sur le chantier, qui est une opération emblématique pour la Nouvelle-Aquitaine, le réemploi évite l'extraction de matières premières et la production de déchets, et promeut le savoir-faire local tout en créant des lieux atypiques et chargés d'histoire. Objectif ici : 400 tonnes de matériaux réemployés, sur site ou à l'extérieur. La démarche d'écologie industrielle et territoriale est également très importante : les traverses de béton de la SNCF, par exemple, sont récupérées pour faire des revêtements sols extérieurs, durables et perméables. »



Agathe Bely, architecte chargée du réemploi sur le chantier de réhabilitation de La Caserne, Agence La mécanique des ruines



© Yann Gachet

Les partenariats au cœur de l'avenir du territoire

Territoire de coopération, la Ville de Poitiers et Grand Poitiers ont tout au long du mandat renforcé leurs liens étroits de partenariat avec les acteurs du territoire : CHU, université, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, réseaux institutionnels et économiques. Objectif : consolider les atouts des piliers du territoire, par des collaborations renforcées, autour de projets concrets.

Un exemple : activer ensemble le levier de la commande publique. Tous réunis, le CHU, l'université, le CROUS, Ekidom, la SEP et Vitalis représentent un potentiel de 500 millions d'euros de biens et de services par an. Mobilisés autour d'une feuille de route commune au service d'une « commande publique responsable », il s'agit de faire effet levier pour soutenir les filières locales de l'alimentation, du bâtiment ou encore de l'économie circulaire.

Une coopération qui s'illustre également autour de projets partagés au service des mobilités, à l'exemple de Cap sur le vélo - Campus pour les étudiants, ou encore du déploiement de la culture sur le campus avec l'implantation du Meta.



Dernières nées des lois de décentralisation, les régions ont toujours eu à cœur de travailler main dans la main avec les municipalités, les plus ancrées de nos collectivités. À cet égard, Poitiers et la Nouvelle-Aquitaine constituent un cas d'école de ces partenariats féconds – où chacun, dans son rôle et ses compétences, effectue un pas vers l'autre pour se retrouver autour de logiques de projets, au plus près des territoires. La Maison de santé des Couronneries et le Campus santé, la Caserne Pont Achard, le Centre dramatique Le Meta ou encore le Palais portent ainsi la marque de tels rapprochements institutionnels, le Conseil régional sachant pouvoir compter sur la Ville de Poitiers comme partenaire majeur dans l'accélération des transitions et l'aménagement harmonieux des territoires, dans leur pleine diversité.



© Paul Robin Région Nouvelle-Aquitaine

Alain Rousset

Président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine



La Ville de Poitiers développe une stratégie qui entre en résonance avec celle de l'université de Poitiers et qui s'est renforcée autour de projets importants pour la vie étudiante et culturelle, pour la recherche académique, pour la visibilité internationale et pour l'insertion professionnelle. Nous avons su nouer un partenariat solide pour développer l'attractivité et le rayonnement de notre ville universitaire. »



Virginie Laval,

présidente de l'université de Poitiers

Tous au rendez-vous pour le Campus santé de Poitiers

Ce projet, porté par le CHU et l'université de Poitiers, et financé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental et Grand Poitiers, va permettre de consolider la formation de 1 600 étudiants dès la rentrée 2028. Formations médicales et paramédicales, recherche et innovation en santé, nouvelle bibliothèque universitaire... Ce projet n'aurait pas pu sortir de terre sans la mobilisation conjointe des forces du territoire.



Une ville où bien grandir

L'éducation au cœur de la cité

À Poitiers, l'accès de chaque enfant à une éducation de qualité est la priorité première de l'action municipale. Cette ambition se déploie dans l'ensemble des espaces éducatifs : scolaire, périscolaire, mais aussi via l'éducation populaire et pendant le temps des vacances.

Agir de manière renforcée pour les enfants les moins favorisés, tout en favorisant l'éducation à la citoyenneté, à l'égalité et la mixité : autant d'ambitions qui se déclinent dans des engagements concrets.

- La labellisation « Cité éducative » pour le quartier des Couronneries a permis de développer de nombreuses actions **avec près de 3 600 enfants et jeunes** concernés depuis 2022 (accompagnement à la scolarité, sensibilisation à la santé dès le plus jeune âge...).
- **Des petits-déjeuners sont proposés à tous les enfants** dans toutes les écoles des quartiers prioritaires pour permettre à tous d'apprendre dans de bonnes conditions.

- **Le renforcement du secteur périscolaire** a permis de consolider ces temps éducatifs essentiels : reconnaissance des métiers de l'animation, formation des personnels, organisation de projets pédagogiques diversifiés et renouvelés chaque année permettent d'offrir un vrai temps éducatif aux enfants fréquentant ces accueils.

VIVRE L'ÉCOLE AILLEURS, VIVE L'ÉCOLE DEHORS

La municipalité propose chaque année aux enseignants des propositions « clé en main » pour découvrir la vie du territoire : les « classes de ville » et les parcours citoyens. **De plus, la Ville de Poitiers a doublé le montant consacré au soutien à l'organisation de classes découverte**, tout en facilitant leur organisation pour les enseignants : catalogue de propositions facilitées, mise à disposition de personnel périscolaire pour l'accompagnement.

Depuis 2020, **Poitiers est en outre reconnue à l'échelle nationale pour son engagement en faveur de la classe dehors**, qui est une manière unique d'encourager l'expérience de la nature dès le plus jeune âge : aménagements des cours d'écoles, matériel pédagogique mis à disposition, formation des intervenants... Une mobilisation reconnue par l'accueil des premières Rencontres Internationales de la Classe Dehors en 2023.



« **En tant qu'animatrice périscolaire, la possibilité offerte par la Ville de passer le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) vous a séduite ?**

En effet, je travaille à l'école Condorcet depuis 2017, lorsque la Mairie m'a fait cette proposition, j'ai sauté sur l'occasion. C'était important pour moi de conforter mes compétences. Aujourd'hui, je suis mieux organisée dans mon travail et j'ai un vrai savoir-faire pour proposer de nouvelles activités aux enfants. À terme, j'aimerais encore évoluer dans ma fonction en passant le BPJEPS.* »



©Yann Gachet

Yvonne Ramos Weber, animatrice périscolaire

* Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport

Rénover et transformer pour bien apprendre

Les chantiers scolaires ne se contentent plus simplement de rénover « des murs », ils repensent un modèle.

Trois grands projets engagés depuis 2021 sont à l'image de cette mutation attendue : des établissements sobres, apaisés et ouverts sur leur quartier.

ÉCOLE MONTMIDI, L'EXEMPLAIRE

À Montmidi, la toute nouvelle école maternelle, inaugurée en septembre 2024, fait figure d'exemple.

Architecture bioclimatique, ossature bois, paille compressée pour l'isolation, chaudière biomasse... Un ensemble de mesures qui en fait **un bâtiment à énergie positive** (qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme).

Ces choix contribuent aussi au bien-être des enfants et agents par la qualité acoustique et thermique du rendu. C'est une école conviviale articulée autour d'une cour jardin, végétalisée à plus de 50 %.

ANDERSEN, LA MODULAIRE

Dans le quartier des Couronneries, le groupe scolaire Andersen

connaît aussi une transformation en profondeur. Le projet, lancé en 2024 et en partie livré, permet de rénover et agrandir l'école, **pour une meilleure qualité d'accueil des enfants et de travail des enseignants**. Le bâtiment est aussi exemplaire d'un point de vue environnemental, avec, à souligner, **2 000 m² de panneaux solaires**.

BRASSENS, LA PIONNIÈRE

À Beaulieu, l'école Georges Brassens, rénovée en 2022, avait montré la voie. Liège et bois pour l'isolation, ventilation naturelle, chaudière biogaz... : **la sobriété avait guidé chaque choix. L'intérieur du bâtiment a été entièrement rénové, avec un confort d'usage nettement amélioré.**



Entre 2022 et 2024, 25 M€ ont été investis par la Ville pour les rénovations d'écoles notamment.

QUELLE AMBITION LA MUNICIPALITÉ PORTE-T-ELLE POUR SA POLITIQUE ÉDUCATIVE ?

La municipalité affiche une ambition claire : soutenir l'épanouissement et la réussite des enfants. Cette volonté prend forme à travers le Projet Éducatif Global (PEG) pour la période 2022-2027, structuré autour de trois grandes priorités :

- Reconnecter les enfants à la nature, avec une approche sensorielle et expérientielle de l'apprentissage.
- L'éducation à la citoyenneté et à la démocratie participative, à travers les conseils d'enfants ou les parcours citoyens.
- La promotion de la mixité, de l'égalité et de la diversité, avec la mise en place de mesures structurelles comme la refonte de la sectorisation scolaire ou la création de groupes de travail dédiés à l'inclusion.

Hélène Paumier,
adjointe à l'éducation
et aux écoles
publiques



©Yann Gachet



8 cours végétalisées depuis 2020, pour apporter nature et fraîcheur aux enfants.

©Yann Gachet

Le droit aux souvenirs ensoleillés, avec Vacances pour toutes et tous

Pas d'enfant sans vacances à Poitiers. Cet objectif ambitieux s'est traduit dès 2020 par la création de « Vacances pour toutes et tous ». Une politique qui s'est élargie depuis à de nombreux publics : enfants mais aussi jeunes, familles et seniors.



1 enfant sur 3 ne part pas en vacances. Pour combattre cette inégalité et créer des espaces de mixité entre enfants de différents quartiers, la Ville porte le dispositif Vacances pour toutes et tous depuis 5 ans. **Le temps des vacances et des loisirs permet de vivre des expériences éducatives, sociales, culturelles, sportives... sans équivalent dans le parcours d'un enfant et d'un citoyen.**

Depuis 2020, la municipalité a mis sur pied un service dédié, et organise chaque année des guichets des vacances dans les quartiers. **Les tarifs des séjours sont modulés selon les revenus, à partir de 2,30 € euros par jour (transport, repas, animation).** Objectif ? Lever toutes les barrières au départ en vacances, et permettre

aux jeunes générations poitevines de se forger des souvenirs ensoleillés.

L'ÉDUCATION POPULAIRE AU CŒUR

Pour proposer et développer l'offre d'activités, la Ville s'appuie sur ses partenaires issus de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire et du tourisme social.

L'éducation populaire, à travers les 10 Maisons de quartier mais aussi de nombreuses associations éducatives et citoyennes, est le socle du tissu social poitevin, et fait partie intégrante de notre identité. C'est pour contribuer à la reconnaissance de ce secteur que Poitiers organise depuis 2022 une biennale, les Rencontres Nationales de l'éducation populaire, un rendez-vous désormais incontournable.

« En accueillant les Rencontres Nationales de l'Éducation populaire, la municipalité de Poitiers s'est engagée clairement dans un combat essentiel : le soutien à celles et ceux qui, héritiers de la longue histoire des humains pour leur émancipation, veulent faire partager à toutes et tous les valeurs de liberté et de solidarité, à travers la culture, les loisirs et l'engagement citoyen. J'ai été particulièrement heureux et fier d'être associé à cette belle entreprise. »



Philippe Meirieu, pédagogue, professeur d'université émérite

En chiffres

- Plus de **20 000** personnes – enfants, familles et adultes – sont partis en vacances
- Dont plus de **10 000** enfants
- Premières vacances pour plus de **3 000** personnes
- Plus de **600** activités ou séjours différents proposés

Défis Europe, depuis 2021, 197 jeunes auront voyagé autrement

Promouvoir le voyage autrement et la citoyenneté européenne, tels sont les deux objectifs principaux des « Défis Europe » portés par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et l'Université. Le principe : les participants âgés de 18 à 25 ans doivent rallier l'une de nos villes partenaires, en utilisant des moyens de transport éco-responsables. Jusqu'à 80 % du budget total du voyage est couvert dans la limite de 680 € par personne.

* European Campus of City-Universities

Le Bois de Saint-Pierre se réinvente

Situé à seulement 10 minutes de Poitiers, sur la commune de Smarves, le Bois de Saint-Pierre est aujourd'hui au cœur d'un programme ambitieux de revitalisation pour devenir un centre immersif dédié à l'éducation à la nature.

Premier engagement atteint : le retour des séjours au Bois de Saint-Pierre ! En 2024, une première zone de bivouac a été créée, complétée par une seconde en 2025. Elles permettent à la Ville d'organiser des séjours pour renforcer l'offre existante, ou d'accueillir des séjours associatifs, autour d'activités sportives ou de découverte de la forêt. L'opération sera complétée par la réhabilitation annoncée du centre de loisirs, qui propose actuellement des activités de plein air pour les enfants de Poitiers.

DES LOISIRS DE PLEIN AIR

Les circuits de balades ont été repensés, pour renforcer les expériences de découverte de la nature. Le poney-club, qui propose des animations gratuites, sera également réhabilité, et le parc animalier bénéficie d'investissements permettant d'améliorer le bien-être des pensionnaires animaux. Enfin, une guinguette proposant rafraîchissements, repas, jeux d'été, parcours de mini-golf et soirées à thèmes s'est installée dans un bâtiment racheté par la Ville à l'entrée du site.

2 MILLIONS D'EUROS POUR LE LAGON

Clou de l'été 2025 : un lagon naturel avec une plage, en lieu et place de la piscine vieillissante, permettra dès cet été de se baigner, à des tarifs inchangés. Une solution plus vertueuse écologiquement, plus économique en eau et... plus dépaysante !



Les Maisons de Quartier, piliers du lien social de proximité

Les dix Maisons de Quartier de Poitiers, **fréquentées par un tiers de la population poitevine, sont des espaces essentiels d'éducation populaire** et de consolidation des liens sociaux. Outre les conventions pluriannuelles d'objectifs entre la Ville, la CAF et les Maisons de Quartier, qui leur assurent une visibilité financière, c'est aussi par le biais de l'entretien et l'investissement dans leurs bâtiments que la Ville leur manifeste son soutien. Ainsi, **plusieurs Maisons de Quartier ont fait et font l'objet de travaux de modernisation**. C'est notamment le cas aux Couronneries, où, dans le cadre de la rénovation du quartier, va sortir de terre un nouveau Pôle culturel et d'animation, regroupant le Centre d'animation, une antenne du Conservatoire et le restaurant d'insertion L'Éveil. Le centre socio-culturel du Clos-Gautier, situé au cœur des Trois-Cités, bénéficie lui aussi d'une rénovation importante, avec l'agrandissement de la crèche Frimousse et la restructuration des locaux, qui seront inaugurés en 2026.



La Ville soutient les Maisons de Quartier financièrement et en mettant des locaux à disposition. Pour autant, nous ne sommes pas sous injonction. Ensemble, nous avons bâti une convention pluriannuelle avec une convergence de valeurs et d'objectifs comme la convivialité, la mixité, la lutte contre l'isolement, le lien entre les habitants, l'accès à la culture, aux loisirs, aux droits ou encore à la transition écologique. La Ville est également un appui et une assistance en cas de difficulté. Il y a une écoute et des échanges qui permettent d'instaurer une vraie relation de confiance. »



©Yann Gachet

Sophie Jousseau,
présidente de la Maison de la Gibauderie



© Yann Cachet

Une ville attentive à toutes et tous

Poitiers, une ville plus solidaire

Face à la précarité grandissante d'une partie de la population, la solidarité doit être au cœur des politiques municipales. Les besoins sont multiples, et croissants, pour accompagner les plus fragiles de notre territoire. Il s'agit aussi d'assurer, à chaque âge de la vie, à chaque situation familiale, l'accompagnement d'un service public de proximité.

RÉPONDRE À LA PRÉCARITÉ

22,4 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Priorité pour les plus pauvres : l'aide alimentaire, pour laquelle les besoins seront encore croissants en 2025. **Les subventions de la collectivité dédiées aux associations et épiceries sociales ont augmenté** depuis 2020. Des aides à l'investissement ont aussi permis le renforcement des locaux des Restos du Cœur, de l'épicerie sociale de Cap Sud, ou encore la création à venir d'une épicerie sociale à Beaulieu, avec la Croix Rouge. Ainsi, **chaque quartier sera désormais couvert par une épicerie sociale.**

Ouvrir des accueils de jour est indispensable pour les personnes les plus précaires. Avec le soutien de la Ville et du CCAS :

- Dès 2020 pendant 4 hivers, la halte-répit a accueilli les personnes à la rue.
- En 2023, l'accueil de jour du Secours Catholique, qui a déménagé rue de la Marne, a pris le relais.
- Un second accueil, orienté plutôt vers les familles avec enfants, vient d'ouvrir avenue de la Libération avec la Croix-Rouge.

L'accueil médico-social du Relais Georges Charbonnier prend en charge, quant à lui, les personnes privées de droit commun, en particulier pour l'accès aux droits en santé. **Depuis 2020, ses conditions d'accueil ont été améliorées avec 3 recrutements** (un travailleur social supplémentaire et deux médiateurs), et la Ville de Poitiers s'engage fortement pour y conforter la présence médicale du CHU.

Le CCAS, au service de l'humain

Le Centre communal d'action sociale (CCAS), avec ses quatre pôles d'activités, concerne toute la population : grand âge, petite enfance, service d'action sociale et santé.

ACCUEILLIR À TOUS LES ÂGES DE LA VIE

Le CCAS assure une forte présence du service public auprès des habitants à toutes les étapes de leur vie. De la petite enfance au grand âge, l'accueil et la solidarité sont privilégiés à Poitiers. Avec 12 crèches, 2 EHPAD, 4 résidences autonomie, le Relais des sens spécialisé dans l'accueil des personnes atteintes d'Alzheimer... c'est autant de liens sociaux préservés.

Le rôle important et quotidien du CCAS a poussé la Ville de Poitiers à lancer en 2023 un vaste plan pour réhabiliter l'accueil et les locaux, devenus vétustes et trop étroits. Plus de 3 millions d'euros ont été investis pour la rénovation et la création d'une extension de 200 m², intégrant le matériau chanvre dans la construction. Objectif : offrir de meilleures conditions d'accueil aux bénéficiaires, et de travail aux équipes dès 2026, date de la fin des travaux.



QUELS DISPOSITIFS SONT EN PLACE POUR LES PERSONNES EN GRANDE PRÉCARITÉ ?

Boire un café, aller aux toilettes, prendre une douche, recharger son téléphone, laver ses vêtements. Ces gestes du quotidien n'ont rien d'anodin pour les personnes en grande précarité. À défaut d'effacer leurs difficultés, la Ville œuvre aux côtés des acteurs de la solidarité pour essayer au moins de les amoindrir. Après l'ouverture de 4 haltes répit temporaires et 5 années de travail avec les acteurs institutionnels et associatifs, la Ville accompagne l'Accueil de jour professionnel de la Croix Rouge de l'avenue de la Libération, qui vient compléter l'offre existante.

Coralie Breuillé-Jean,
adjointe aux solidarités et à la
santé et vice-présidente du CCAS



Le CCAS en chiffres

700 agentes
et agents

4 résidences
autonomie

12 crèches

2 EHPAD



La santé : un droit à sécuriser

À Poitiers, comme ailleurs en France, **l'accès à la santé est un défi quotidien pour de nombreux habitants**. L'action de la municipalité est inscrite dans le Contrat local de santé, signé par différents partenaires hospitaliers et institutionnels. Un lien privilégié est matérialisé avec le CHU, dans une convention de partenariat avec le service de santé publique de l'hôpital, notamment l'espace de prévention La Vie, La Santé, ainsi qu'avec l'hôpital Laborit dans le cadre du Conseil Local de Santé mentale

Priorité du mandat : sécuriser et renforcer la présence médicale dans tous les quartiers de Poitiers. Une "Cellule santé" a été créée, permettant d'offrir un point d'accompagnement unique pour les professionnels porteurs de projet. Elle a notamment permis d'accompagner la finalisation du projet de Maison de santé des Couronneries, qui devrait voir le jour en 2028.

Le lancement d'une mutuelle communale en 2025 permet également aux poitevins de bénéficier d'une offre sécurisée et de confiance, permettant d'améliorer l'accès aux soins médicaux.



Un Comité des usagers du CCAS

Les personnes accompagnées par le CCAS peuvent désormais participer à la politique de l'institution, via un Comité des usagers. Dans le prolongement des espaces de participation citoyenne, cette instance consultative permet l'écoute des premiers concernés par les dispositifs, experts de leurs réalités du quotidien, et le recueil de leurs propositions pour améliorer la réponse à leurs besoins. Les thématiques du numérique, de cafés réparation, de l'aide à la gestion budgétaire, ou encore de «par-aidance» font partie des premiers sujets de travail retenus.

En chiffre

507

c'est le nombre de places dans les 12 crèches collectives de la Ville de Poitiers. Destinés aux enfants de 0 à 3 ans, ces établis-

ssements proposent différents modes de garde. Des accueils variés qui peuvent prendre des formes très innovantes comme c'est le cas à la nouvelle crèche Pauline-Kergomard ouverte à Saint-Éloi. Depuis septembre, elle permet aux parents sans emploi, souvent exclus de ce mode de garde, de bénéficier d'une place en crèche pour leur permettre de chercher un emploi.

QUEL EST LE PRINCIPE DE LA POLITIQUE MUNICIPALE D'HOSPITALITÉ ?

Elle repose sur le principe de fraternité consacré par le Conseil constitutionnel en mobilisant différents dispositifs pour l'inclusion des personnes exilées. Elle a été prolongée par la signature avec l'État d'un contrat territorial pour l'accueil et l'intégration. La politique d'hospitalité soutient l'accès au logement de familles sans titre de séjour dont les enfants sont scolarisés dans les écoles de la Ville à travers des aides directes, la mise à disposition de logements municipaux et de logements temporaires dans le parc social. Aujourd'hui, 78 personnes sont ainsi logées, via l'association « 100 pour 1 Vienne » que nous soutenons financièrement.

Vincent Gatel,
adjoint à la ville
accueillante



Poitiers, ville amie des aînés

Anticiper les besoins des personnes les plus âgées pour qu'elles puissent continuer d'être actives, entourées et épanouies à Poitiers, tel est le cap donné.

En 2021, la Ville de Poitiers a adhéré au réseau Ville amie des Aînés. Objectif ? Mieux prendre en compte les besoins des aînés dans la Ville, par leur participation active aux politiques qui les concernent.

Priorité du CCAS : la lutte contre l'isolement, triste fléau qui touche une part de plus en plus importante des aînés dans nos villes. Dès 2022, un service d'animation à domicile a été mis en place. Fort de ce succès, c'est une Maison des aînés, un espace dédié aux activités du CCAS mais aussi d'associations, qui ouvrira ses portes en 2026.

Des actions viennent aussi **ponctuer le quotidien des résidents des établissements publics**, à l'image du programme de Wii Bowling silver Geek, ou encore du dispositif Pass'âges qui permet, sur le temps périscolaire, aux enfants de rendre visite aux pensionnaires des résidences autonomie et EHPAD pour partager des jeux ou un goûter.

BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Dans l'esprit du dispositif Vacances pour toutes et tous, la Ville a **lancé en 2024 une offre de séjours à la journée dédiée aux plus de 62 ans**, ainsi que leurs aidants. Ce sont pas moins de 10 séjours qui se déroulent encore cette année avec des départs dans le Marais poitevin, au Château de Villandry ou encore à Saintes, entre train et bateau.

« Agence de voyage en tourisme social et responsable basée à Poitiers, nous levons les freins à l'accès aux vacances. Depuis 2020, nous travaillons avec la Ville et le succès a tout de suite été au rendez-vous : preuve que l'accès aux vacances est un réel enjeu de société. Depuis 2024, des sorties spécifiques sont

proposées aux aînés, pour découvrir des terroirs et passer du bon temps en compagnie des autres participants ! Les itinéraires sont calculés pour être très accessibles en termes de mobilité. »

Nadège Ailhaud, directrice d'Ekitour, partenaire de la Ville pour Vacances pour toutes et tous



©Yann Gachet

Créé il y a trois ans à la suite de consultations, **le service d'animation à domicile** est une pépite du CCAS. Partant du constat que certaines personnes n'étaient plus en mesure de s'adonner à des choses simples comme sortir de chez soi, faire un jeu ou encore partager un café avec une connaissance, le CCAS a recruté une personne dédiée pour lutter contre l'isolement.



©Claire Marquis

Une maison des aînés début 2026

Papoter, boire un verre, jouer aux cartes, tricoter, cuisiner, faire du sport... Située rue du Doyenné, la Maison des aînés ouvrira ses portes en 2026 avec un objectif : être aux petits soins des aînés. Et répondre à leurs attentes. Pensée comme un lieu ressource, d'échange, d'information, de lien social et de loisirs par le CCAS, elle réunira de nombreux services et activités en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs. Comme l'UPAR (Union poitevine des actions pour les retraités) qui y proposera ses activités de loisirs.

UNE RÉSIDENCE INTERGÉNÉRATIONNELLE DANS L'ÉCOQUARTIER DES MONTGORGES

Le projet répond à la volonté de proposer aux plus de 60 ans un autre type d'habitat, plus en lien avec les attentes d'aujourd'hui. Les 30 appartements seront adaptés aux aînés, avec une salle commune et 1 animateur du CCAS. L'habitat sera ouvert sur l'extérieur, les personnes du quartier seront invitées à utiliser la salle commune et une crèche sera à côté afin de privilégier les échanges vertueux entre la petite enfance et les seniors.

Laurence Dauray-Reig,
conseillère municipale déléguée
aux aînés



©Yann Gachet



Viser l'égalité : un engagement collectif

Violences sexistes et sexuelles (VSS), discriminations liées au genre, à l'orientation sexuelle, à la nationalité... La Ville s'engage dans les mobilisations et soutient les actions des associations engagées sur le territoire.

Créé en 2022 sous l'impulsion de la Ville qui en assure la coordination, **le réseau « Poitiers se mobilise »** et réunit aujourd'hui **78 acteurs engagés : institutions, associations, citoyens... pour croiser les expertises et fédérer les énergies dans la lutte contre les discriminations.**

Avec une enveloppe de subventions doublée en 2021 et maintenue aujourd'hui à 40 000 €, la Ville soutient les acteurs de terrain : le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), le planning familial ou encore des événements comme la marche des fiertés ou la

Queer week. Campagne sur le consentement ou encore lutte contre la précarité menstruelle avec le collectif « *Gentils coquelicots mesdames* » du CCAS : la collectivité s'engage.

Autre levier : la prévention, notamment auprès des plus jeunes, pour prévenir les stéréotypes de genre, avec le développement d'un parcours citoyen de lutte contre les discriminations dans les écoles élémentaires, les ateliers « *sexploration* » coordonnés par le CCAS auprès des collégiens ou encore le soutien de projets éducatifs autour de l'égalité dans le périscolaire...



Dialogue et proximité pour apaiser

Pour une présence humaine de terrain renforcée, la Ville a conforté les effectifs et réorganisé les missions de sa police municipale.

La Ville de Poitiers dispose d'une Police municipale aujourd'hui composée de 15 agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et 32 policiers. L'enjeu, en 2020 : conforter les effectifs en fidélisant les agents, et gagner en efficacité et proximité. Une réorganisation a été conduite, avec les agents. Elle a permis la mise en œuvre de 3 groupes spécialisés :

- **Proximité** : trois brigades (VTT, pédestre, environnement) qui interviennent sur les dégradations, les incivilités, les occupations non autorisées d'espaces publics, la prévention d'actes malveillants ou dangereux, la sécurisation du Clain.
- **Tranquillité publique** : agents en charge de la surveillance urbaine, des atteintes aux biens et aux personnes.
- **Circulation** : agents piétons et deux brigades motorisées missionnés pour faire respecter le code de la route, notamment aux entrées et sorties d'écoles, et lutter contre le stationnement gênant.

Une brigade cynophile a également été préfigurée.



Une convention de coopération entre la Police nationale et la Police municipale a permis de renforcer la coordination entre les équipes des deux institutions.

Enfin, en matière d'équipements, la Ville de Poitiers et la Préfecture de la Vienne ont convenu, en complément des équipements pré-existants, de **tester la mise en place d'un dispositif de vidéosurveillance sur le quartier de la gare**, visant à répondre aux problématiques récurrentes d'insécurité et de délinquance rencontrées par les usagers de l'espace public.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE VILLE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ?

C'est de cette question que nous sommes partis pour refonder notre Police municipale et renforcer ses effectifs ces dernières années. Désormais, ce sont 32 policiers et 15 ASVP aux missions bien définies de proximité, tranquillité publique et circulation qui sillonnent les rues et routes de la ville, en accompagnement de nos politiques publiques et avant tout au service de la tranquillité et de la sécurité. En lien avec une multitude d'acteurs locaux, notamment les médiateurs et les éducateurs, elle joue désormais pleinement son rôle de garante de la sécurité en ayant augmenté son temps de présence sur le terrain. Les agents sont mieux valorisés car ils mènent des actions de qualité qui ne passent pas inaperçues auprès de la population. Notre Police municipale attire des profils qui veulent rester et s'investir. C'est bien le signe que l'institution a retrouvé du sens.

Amir Mistrih, adjoint à la médiation, la sécurité, à la tranquillité publique et aux stationnements



La médiation au service du dialogue

Depuis janvier 2025, une équipe de 8 médiateurs sillonne la ville pour apaiser les conflits du quotidien.

Avec l'objectif de prévenir et réguler les petites tensions du quotidien, et **d'encourager les liens sociaux apaisés dans la ville**, Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, Vitalis, Ekidom, Habitat de la Vienne, Poitou Habitat Jeunes et l'État ont décidé, sous la forme

d'un Groupement d'intérêt public (GIP), de créer un **service de médiation sociale**. Disposant d'un local place Coimbra (Couronneries), **les médiateurs, qui interviennent dans tous les quartiers de la ville** mais également dans les bus, ont pour mission d'apaiser les situations conflictuelles en intervenant auprès des parties concernées dès leur apparition. C'était un engagement fort de la priorité quartiers portée par la municipalité.



©IBoo création

Une ville qui prépare l'avenir

Patrimoine municipal à énergie positive, Charte de l'urbanisme résilient, renaturation de la ville, renforcement de la souveraineté énergétique et alimentaire du territoire : autant d'ambitions qui ont constitué la boussole de la mandature qui s'achève. Depuis 5 ans, Poitiers assure son exemplarité, construit sa résilience, et s'engage pour atténuer son impact autant que pour s'adapter aux lourds changements écologiques en cours.

Faubourg du Pont-Neuf, tremplin d'une révolution des mobilités



©IBoo création

La requalification de la rue du faubourg du Pont-Neuf a ouvert une nouvelle ère. Plus qu'un simple réaménagement urbain, elle a incarné le coup d'envoi d'une politique ambitieuse en faveur des mobilités douces. Vélos, trottinettes, bus... La ville favorise l'évolution des pratiques de mobilité du quotidien.

Le pari était osé et le timing serré mais aujourd'hui la requalification du faubourg du Pont-Neuf montre ses bienfaits : **un meilleur partage des espaces, des circulations sécurisées entre les vélos et les voitures avec une voie dédiée aux cyclistes, et un aménagement plus confortable pour les piétons et personnes à mobilité réduite.** L'aménagement sera complété, en juillet prochain, par l'ouverture d'un parking au Confort Moderne venant répondre au besoin de stationnement pour les résidents. Le Pont Neuf est un quartier qui revit, grâce à des aménagements qualitatifs pour les habitants et les commerces.

VÉLO : DEUX AXES STRUCTURANTS EN COURS DE FINALISATION

Objectif de cette première opération ? Favoriser le report modal sur l'axe structurant de la ville, entre le centre-ville et le Campus/CHU, premiers employeurs du territoire, pour offrir des alternatives à la voiture individuelle plus écologiques, plus économiques et plus confortables pour les usagers. **À la faveur d'un aménagement de haute qualité prochainement finalisé**, et d'une politique d'accompagnement dédiée, avec notamment le déploiement des vélos gratuits de Cap sur le vélo – Campus pour les étudiants, les résultats sont déjà au rendez-vous avec **le nombre de vélos qui a plus que doublé avec 1 700 passages par jour**.

Le deuxième axe stratégique est en cours de réalisation : Poitiers-Futuroscope. Plusieurs opérations ont d'ores et déjà été réalisées comme la réfection de la passerelle de l'Hôpital-des-Champs et la création d'une piste jusqu'au Moulin Apparent. Enfin, les aménagements cyclables en cours de finalisation aux Couronneries répondront aux mêmes standards qualitatifs. **C'est ainsi que le réseau express vélo PictaREV, nom choisi par les associations cyclistes, se déploie peu à peu.**

PONY, 3 MILLIONS DE KILOMÈTRES PARCOURUS

Porté par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers a été la première de l'agglomération, en octobre 2022, à bénéficier d'un service de 400 vélos et 450 trottinettes électriques en libre-service. Ce dispositif, assuré par l'entreprise française Pony, affiche sur le territoire plus d'1,1 million de trajets parcourus à ce jour.

LE BUS EN NETTE PROGRESSION

Côté transports en commun, Grand Poitiers a conforté l'offre, notamment sur la ville de Poitiers, en renforçant le nombre de bus sur les lignes structurantes 1, 2 et 3, mais aussi les autres lignes du réseau. **Une alternative de plus, qui s'est traduite par des hausses de fréquentation : +5,8 % entre 2022 et 2023 et +10,6 % entre 2023 et 2024.**

QUELLES SONT LES AIDES POUR ENCOURAGER LA PRATIQUE DU VÉLO ?

En complément des locations longue durée de vélos à assistance électrique (VAE), pliables ou cargos, Grand Poitiers aide chaque année 1 000 achats d'un VAE dans les magasins partenaires. Cette aide couvre 25 % du prix, plafonné à 250 €. Pour les personnes ayant des revenus plus faibles, la réduction immédiate sera de 40 % du coût d'achat plafonnée à 400 €. Par ailleurs, le dispositif « Cap sur le vélo-Campus » permet aux étudiants, depuis cette rentrée, de louer gratuitement un vélo. Géré par l'association Re-Cycles Poitiers, ce dispositif propose déjà une flotte de 300 vélos complétée par des vélos issus du réemploi.

Frankie Angebault,
Conseiller municipal
délégué à la Ville
cyclable et vice-
président Mobilités
de Grand Poitiers



©Yann Gachet

Suite à la fermeture du parking Notre-Dame, **la gratuité des bus a été mise en place sur tout le réseau le samedi**, une mesure connaissant un réel succès. Des navettes ont également été mises en place, depuis le Parc des Expositions, mais aussi depuis le Palais de Justice, dont la capacité du parking sera doublée en juillet 2025.



©Yann Gachet



©Yann Gachet

« Il y a un vrai échange et une écoute lorsqu'un aménagement intègre la réalisation d'une voie cyclable. Quand parfois des projets connaissent des points de tension par rapport à l'acceptabilité de la population, nous pouvons être un appui pour qu'ils voient le jour. Si nous entretenons une très bonne relation avec la Ville, qui chaque année nous fait part des aménagements programmés, nous ne manquons pas d'être vigilants et de jouer "les poils à gratter" quand cela est nécessaire. »



©Yann Gachet

Frédérique Pinault,
présidente de l'association Vélocités 86

Bâtir l'autonomie énergétique de demain

Le territoire de Grand Poitiers multiplie les initiatives pour renforcer sa souveraineté énergétique, tout en contribuant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. La Ville de Poitiers s'y engage pleinement, avec l'exemplarité environnementale de ses opérations.



Bâtiments et matériaux naturels : un mariage pour le meilleur

Bois, paille, chanvre, terre crue... Aujourd'hui, ces matières naturelles prennent une place prépondérante dans les nouvelles constructions ou les rénovations engagées par la Ville de Poitiers. Ces matériaux, dits biosourcés, fabriqués à partir de ressources naturelles sont peu transformés, à faible empreinte carbone, et produits localement. Intérêts de leur mise en œuvre ? Ils concilient **performance énergétique, confort thermique, acoustique et respect de l'environnement**. La construction de la nouvelle école maternelle de Montmidi, édifiée avec du bois local, des bottes de paille et des murs en terre crue, est l'exemple le plus emblématique. À noter également la rénovation du CCAS, ou celle du Clos Gaultier, qui intègrent une isolation en béton de chanvre*, une filière en plein essor localement.

*Mélange d'eau, de chaux et de chanvre

« Engagée dans la réflexion sur la transition écologique et les pratiques émergentes, la Maison de l'Architecture, soutenue notamment par la Ville de Poitiers, a vocation à éclairer et à sensibiliser, par une programmation culturelle, sur les grands enjeux en matière de construction et rénovation. Autant d'occasions de mettre en valeur des projets portés par la collectivité comme la construction de la nouvelle école de Montmidi ou encore le projet Caserne. Autre exemple, qui a impulsé un travail de réflexion entre différentes parties prenantes : la résidence d'architecture menée dans l'immeuble Normandie-Niemen. Transformée en laboratoire d'expérimentation et de concertation, elle a permis d'engager une dynamique autour de sa réhabilitation. »



Claudine GAUDIN, présidente de la Maison de l'Architecture

Lumière maîtrisée : facture allégée, biodiversité protégée

La Ville, avec le soutien de Grand Poitiers, a repensé entièrement son éclairage public en alliant modernisation technique des équipements, et extinction partielle de l'éclairage nocturne. En 2024, des ajustements ont été apportés, avec la mise en place d'horaires saisonniers : la Ville reste allumée jusqu'à 2h en été, afin de garantir la vie sociale en toute sécurité. Résultat : en deux ans, la consommation d'électricité a été divisée par deux, soit près de 500 000 € économisés chaque année.

Un second réseau de chaleur à Poitiers Ouest

C'est un levier majeur de la transition énergétique. Une énergie, produite et consommée localement, qui garantit la maîtrise des coûts et renforce la souveraineté énergétique du territoire.

Développer la production locale d'énergies renouvelables pour **diminuer les dépenses énergétiques et contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre**. C'est un objectif central du schéma directeur des énergies de Grand Poitiers. À horizon 2026, le nouveau réseau de chaleur Poitiers Biard, alimenté par une chaufferie biomasse, sera mis

en service. Il permettra d'approvisionner les quartiers de Poitiers Ouest, notamment le RICM ou la Blaiserie.

La biomasse proviendra de filières locales, valorisant les circuits courts. Au total, ce sont **5 500 tonnes de CO₂ évitées par an**, soit l'équivalent des émissions de 2 300 véhicules.

Poitiers cultive son avenir alimentaire

Depuis 2021, la Ville de Poitiers agit pour une alimentation plus locale, durable et solidaire. Elle inscrit son action dans le cadre du **Projet Alimentaire Territorial (PAT) de Grand Poitiers**, avec des objectifs clairs : **relocaliser la production agricole, développer les circuits courts, lutter contre la précarité alimentaire et mobiliser les citoyens autour d'une alimentation plus saine.**

AGIR DE LA FOURCHE À LA TRANSFORMATION

La Ville de Poitiers a expérimenté la mise à disposition de foncier public, au service de l'installation de producteurs, ou d'activités d'insertion par l'emploi. Au Bois de Saint Pierre, au domaine de Malaguet, à la Piquetterie : autant d'expériences complétées par l'évolution des serres municipales de Beauvoir, désormais "jardins nourriciers" en régie publique. Environ 5 tonnes de fruits et légumes ont déjà été produites avec **un objectif à terme de couvrir 20 % des besoins de la restauration collective.**

Autre priorité : **développer les outils de transformation**, au service du renforcement des circuits courts. L'Atelier des Vallées, société coopérative de transformation de viande, ou encore le projet de légumerie en cours de conception avec le CHU et le CROUS pour faciliter les approvisionnements en légumes locaux, en sont les projets majeurs.

« **Comment est né le projet de l'Atelier des Vallées et aurait-il vu le jour sans la participation des collectivités comme la Ville de Poitiers ?**



Le projet de l'Atelier des Vallées est né de la rencontre de deux besoins. Celui d'éleveurs qui faisaient de la vente directe et qui souhaitaient pouvoir transformer leurs produits en ayant une structure à proximité de leurs exploitations. Et celui de la Ville de Poitiers qui encourage l'élevage sur les terres des captages d'eau potable dans le but de réduire l'impact sur la qualité de l'eau, et relocalise les denrées alimentaires de ses cantines scolaires. L'idée a donc été de constituer une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) dans laquelle les collectivités (Grand Poitiers en fait également partie) sont actionnaires à 49 %, la majorité restant aux 11 éleveurs et maraîchers. La participation des collectivités a clairement facilité la concrétisation de ce projet. »

François Crouigneau,
président de la SCIC Atelier des Vallées

DU BIO ET DU LOCAL POUR LES CANTINES

La restauration collective constitue un axe central de cette stratégie avec plus de 1,2 million de repas produits par an. Poitiers y intègre déjà 34 % de produits durables et de qualité, dont 26 % issus de l'agriculture biologique. Le renouvellement du marché public en 2024, à hauteur de 10 M€ sur 4 ans, doit significativement permettre d'aller plus loin, avec 43 fournisseurs, dont deux tiers situés à moins de 150 km.

À noter : c'est inédit, la Ville de Poitiers a officialisé en 2024 un partenariat avec la Chambre d'Agriculture, avec pour objectif de renforcer les liens entre monde agricole et monde urbain poitevin. Parmi les actions mises en œuvre, l'organisation de marchés de producteurs, le test d'un « banc des fermiers » aux Halles, ou encore des actions de terrain, comme « Productrice et producteur d'un jour », pour renforcer l'interconnaissance entre élus et agriculteurs..



La solidarité alimentaire en circuits courts

Initiée en 2022, l'Assemblée Citoyenne et Populaire permet aux habitants de participer activement à la démocratie locale en co-construisant des propositions avec les élus et agents de la collectivité. La dernière Assemblée a décidé collectivement de relever le défi de l'accès à une alimentation locale et de qualité pour les plus fragiles. Neuf projets ont émergé, mêlant agriculture urbaine, circuits courts et sécurité sociale alimentaire. Le vote final a retenu : « Cultivons et cuisinons ensemble ». Il mise sur le développement des repas partagés issus de productions locales.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

La communication ne fait pas le bilan

Pourquoi un bilan maintenant alors qu'il reste encore au moins huit mois utiles à ce mandat ? La réponse est simple, la majorité actuelle est déjà en campagne et se sert de ce *Poitiers Mag* pour servir la communication politique de Madame la Maire (candidate) et essayer de reprendre la main sur la perception de son bilan. Le discours raconté dans ces pages est pourtant bien éloigné de votre vécu. Tous les jours à votre contact, vous nous exprimez votre déception et vos attentes. Votre déception parce que notre ville n'apporte pas les réponses suffisantes à l'urgence climatique. Plus grave : la majorité actuelle a opposé tout au long de ce mandat transition écologique et priorités sociales. Le développement économique, l'attractivité et le rayonnement de notre territoire sont devenus des gros mots là où il nous faut créer plus de richesse pour financer nos services publics.

La sécurité et la tranquillité publique sont devenues votre enjeu premier et pourtant elles sont les grandes oubliées des années Moncond'huy. Enfin, nous avons connu un mandat de fractures. Jamais les Poitevins n'auront été si peu associés aux décisions qui les concernent. Combien d'exemples où les décisions ont été prises dans les grands salons de l'Hôtel de Ville et non avec vous ? Nous croyons à un autre modèle. C'est ce que nous avons essayé de faire et continuerons de faire jusqu'à la dernière minute de ce mandat : travailler – vous rencontrer – débattre – interpellier – proposer – amender. Autant d'actions qui n'auront jusqu'au bout qu'un seul objectif : vous rendre à nouveau fiers d'être Poitevins.

**François Blanchard,
pour le groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine**

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Pas à la hauteur

À quelques mois de la fin de son mandat, le bilan de L. Moncond'huy n'est clairement pas à la hauteur des espoirs nés en 2020. Cette mandature restera marquée par une gouvernance trop souvent dogmatique, sourde aux réalités et aux attentes des habitants. Les projets importants (extinction de l'éclairage public, Pont-Neuf...), ou la consultation citoyenne, censée renforcer la démocratie locale, ont été menés sans méthode ni écoute. À cela s'ajoute la volonté incompréhensible de fermer la résidence Édith Augustin mettant, encore aujourd'hui, en péril le cadre de vie des aînés qui y vivent. La Maire ne cesse de communiquer sur ses « grandes réalisations » mais la réalité est toute autre : la ville recule sur l'essentiel : propreté, sécurité, attractivité... Face à cela, notre groupe reste mobilisé, sur le terrain, à l'écoute des habitants, comme depuis le début du mandat. En 2026, il sera essentiel de proposer un projet alternatif, crédible et ambitieux, construit avec et pour les citoyens.

**Anthony BROTIER,
pour le groupe
Notre priorité, c'est vous !**

Groupe Les Indépendant-e-s

Contrôler, débattre, représenter

Notre groupe, constitué fin octobre 2024, concentre son activité sur trois aspects clés. 1) Représenter nos concitoyens : être la voix de leurs inquiétudes et aspirations. 2) Débattre : porter nos idées, proposer des solutions, chercher des accords et parfois acter des désaccords. Car la démocratie, c'est respecter la décision majoritaire mais aussi entendre l'opposition. 3) Contrôler les projets de la majorité municipale : n'oublier aucun citoyen, vérifier les chiffres et la faisabilité technique, pointer les incohérences. Dix mois de mandat restent, nous continuerons à exercer notre rôle.

Le groupe



**Restons connectés
poitiers.fr**



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication : Léonore Moncond'huy

Directeur de la Communication : Hervé Marchand

Rédacteur en chef : Alban Champion

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debus, Claire Marquis, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Gaëlle Tanguy

Couverture et dernière de couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication 15571-MEP **Maquette :** Latitude

Impression : Maury Imprimeur - **Tirage :** 60 000 ex. - **Dépôt légal à parution :** N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr Vous ne recevez pas le magazine ? Signalez-le sur poitiers.fr

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

La politique autrement

Notre mandat municipal touche bientôt à sa fin, et avec lui une aventure humaine et politique hors du commun. Nous sommes arrivés à la tête de la mairie de Poitiers dans une période pleine d'incertitudes : sanitaires, sociales, démocratiques, climatiques. Dès sa constitution par une démarche citoyenne inédite, dont le processus aura duré deux ans, notre équipe était portée par une volonté sincère de faire autrement. Pour nombre d'entre nous, il s'agissait de notre premier mandat. Cela a demandé du courage, de l'écoute, du temps. Mais c'est aussi ce qui a fait notre force.

Dès le départ, nous avons posé une boussole claire : faire avec et pour les habitantes et les habitants. Non pas en leur demandant leur avis une fois les décisions prises, mais en les plaçant au cœur de la fabrique des politiques publiques. Nous avons décidé de faire confiance aux habitantes et habitants. De ne pas décider seuls. De ne pas confisquer la parole. L'Assemblée citoyenne et populaire, la gestion partagée du fonds d'initiatives pour les quartiers, les ateliers de concertation sur la refonte de la carte scolaire jusqu'au format repensé des réunions publiques, ce ne sont pas des gadgets : ce sont des outils d'émancipation démocratique. Ils ont permis à celles et ceux qu'on entend trop peu de prendre leur place, de faire valoir leur expertise du quotidien, et de construire avec nous une ville plus juste et plus durable.

Nous avons aussi fait le choix, souvent contre les habitudes bien ancrées, de travailler autrement en interne. Sortir du fonctionnement en silos, décloisonner les délégations, coopérer entre élu-es et services : c'est un effort constant. Changer les habitudes ne peut pas se faire du jour au lendemain, mais c'est ce qui

permet de bâtir des politiques publiques cohérentes. La transition écologique ne se résume pas à la plantation d'arbres ou aux pistes cyclables. Elle traverse les politiques d'éducation, de culture, de solidarité, d'aménagement... Et inversement ! Nos actions et nos ambitions se sont renforcées grâce à une vision partagée et transversale.

Innover, cela a aussi été un fil rouge de notre mandat, parce que les enjeux de notre époque exigent des réponses nouvelles. Nous avons été la première collectivité de la région à mettre en place un carrefour à la hollandaise lors de la rénovation du Pont-Neuf. Vous savez, et nous savons, combien là aussi les habitudes ont été bousculées. Mais nous en sommes convaincus, cet aménagement apporte in fine plus de sécurité aux cyclistes et aux piétons tout en préservant la fluidité pour les déplacements automobiles. Nous avons également voulu expérimenter le congé menstruel pour le personnel de Poitiers et de Grand Poitiers, parce que les inégalités se nichent aussi dans les tabous, et que nous ne nous satisfaisons pas d'une législation nationale qui prend du retard sur les questions d'égalité au travail. La préfecture nous a enjoint à retirer cette mesure, mais nous continuerons à défendre les droits de nos agent-es. Nous avons défendu la possibilité pour une collectivité d'investir dans des projets agricoles portés par des SCIC, parce que nourrir la ville autrement, c'est aussi une question de souveraineté locale. Même attaqués, nous avons tenu bon — et la justice nous a donné raison. De même, nous avons tenu bon pour avoir le droit de compenser les participantes et participants à l'Assemblée Citoyenne et Populaire, parce que la participation citoyenne ne doit pas devenir un luxe réservé uniquement aux citoyennes et citoyens qui ont les moyens de participer. De même, le tribunal administratif nous a donné raison. Mesure par mesure, action par action, nous repoussons les frontières du possible de l'action municipale.

Administrer une ville, ce n'est pas seulement gérer des budgets et des infrastructures. C'est porter une vision, faire le pari de la confiance et accepter de se remettre en question. C'est assumer des choix parfois difficiles, mais toujours guidés par l'intérêt général. Tout n'a pas été parfait. Nous avons appris en marchant, mais nous avons tenu nos engagements.

En 2020, nous avons promis de faire autrement. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer, sans triomphalisme, que nous avons tenu cette promesse. En changeant les méthodes, en élargissant la participation, en mettant en œuvre des politiques concrètes et ambitieuses, nous avons commencé à transformer la ville, et aussi, nous l'espérons, la façon de faire de la politique. Nous avons planté des graines. Certaines ont déjà germé. D'autres prendront plus de temps. Mais une chose est sûre : une autre façon de faire de la politique est non seulement possible, elle est en marche.

Pour les mois qui restent, nous continuons avec la même énergie et la même volonté. Cette expérience collective nous rappelle chaque jour que la démocratie locale, quand elle est vivante, sincère et exigeante, peut réellement changer les choses.

Le groupe

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Pour compenser l'absence ou la désertion de l'État, l'échelon municipal est un espace de proximité, d'innovation sociale, de résistance où des solutions sont mises en œuvre. Le collectif peut alors créer les conditions de la création, de l'audace et de l'invention. Notre mandat a été animé par ce seul objectif : faire de la politique pour répondre aux besoins de la population, aux urgences sociales et sociétales. Services publics, éducation, santé, loisir, environnement, culture, emploi... autant de sujets qui nécessitent de ne rien lâcher face au capitalisme qui détruit la terre et les humains.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

En cinq ans, Poitiers est devenu ville accueillante, l'humanisme qui nous anime permet d'assurer à chacun-e un accueil inconditionnel.

En cinq ans, Poitiers est devenue Européenne, en aidant les jeunes à s'investir dans la construction européenne, à travers le défi jeune et les réseaux européens.

En cinq ans, Poitiers est devenue plus sportive, en permettant à chacun-e un accès à des piscines en milieu naturel, avec la baignade du Clain ou le lagon du Bois de Saint-Pierre.

En cinq ans, nous avons transformé Poitiers, et nous sommes pleinement mobilisés pour continuer.

Le groupe

A vibrant night scene of fireworks exploding over a bridge with a crowd watching. The fireworks are in shades of red, green, and white, creating a spectacular display against the dark sky. The bridge below is crowded with people, and the lights from the fireworks reflect on the water. The overall atmosphere is festive and celebratory.

CÉLÉBRONS NOS RÉUSSITES COLLECTIVES !

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers,
et l'ensemble du Conseil municipal
vous souhaitent un bel été